

Emission de Bordeaux : les basses valeurs

Recherchés pour la diversité de leurs nuances, la rareté de leurs affranchissements, les petits "Bordeaux" sont aussi appréciés que les grands crus millésimés du vignoble bordelais. Leur collection est considérée comme un "must" parmi les classiques français à une unique condition toutefois : disposer des moyens financiers adéquats pour en faire un ensemble spécialisé. Cela ne signifie pas que n'importe quel collectionneur ne puisse les aborder... Au contraire. Certaines valeurs sont assez faciles à étudier.

Afin de simplifier la lecture de cette double-fiche et éviter les répétitions, nous indiquons ici les caractéristiques communes aux cinq valeurs étudiées.

Dénomination

1, 2, 4, 5 et 10 c Bordeaux.

Dessin et gravure : Yon.

Impression

Lithographie sur pierre en

Le 1 centime vert-olive sur bleuté



N° Cérès et Yvert : 39,
Marianne : 36

double feuille de 300 exemplaires (vente en feuilles de 150 ex. dans les bureaux).

Dates d'émission

Les dates officielles sont inconnues. Nous indiquons chaque fois les premières dates rencontrées.

Durée de vente

Aucune date officielle de

Date d'émission

Première date rencontrée :
5 décembre 1870.

Date de retrait

Pas de retrait officiel mais cessation des livraisons dans les bureaux et remplacement par le 1 c Cérès dentelé de novembre 1872.

A noter : ce 1 c lauré continue sa carrière interrompue par la guerre.

Tirage

Un seul avec utilisation de trois reports.

Chiffres de tirage

Report 1 : 4 500 000 ; report

retrait n'est connue. On sait simplement que la Monnaie de Bordeaux a cessé de fournir les timbres dès que l'administration centrale a pu reprendre ses activités. Les timbres disponibles étaient : les Empire laurés, les Sièges et les Cérès de la République.

2 : 4 500 000 ; report 3 :
15 500 000.

Chiffres de vente

Inconnus.

A noter : des 1 c ont été mis en vente à diverses reprises sur le marché philatélique entre 1880 et 1900.

Nuances

Très diverses. Le vert-olive est un mélange de couleurs. Réalisée en temps de guerre, dans des conditions d'improvisation difficiles, la nuance ne peut être constante.

Variétés

Pas de variété spectaculaire à signaler.

...

•••
Nuances : Il est aisé de réunir une palette très variée pour chaque report. Les nuances les plus recherchées : olive noir (1000-1500 F), olive bronze (850-950 F), olive foncé (750-825 F).

Impression : pas de variété notable à signaler.

Papier : pas de variation remarquable. Le papier, teinté dans la pâte, est d'assez bonne qualité.



"Bronze noir", la nuance la plus foncée du 1 c.

Particularités

Certains coins de feuilles supérieures présentent des petits chiffres imprimés dans la couleur des timbres (rares).

Types

Ils correspondent aux trois reports et se différencient assez facilement :

— **report 1** : ombres sous l'œil constituées de points ;

— **report 2** : ombres sous l'œil constituées de tirets et une ligne blanche délimitant le haut et l'arrière de la tête ;

— **report 3** : ombres sous l'œil constituées de tirets (absence de la ligne blanche).

Usage prévu

Affranchissement des imprimés sous bande. Se rencontre souvent en complément d'affranchissement avec d'autres valeurs.

A noter : Existe également sur journal avec oblitération typographique.

Usage exceptionnel

En usage tardif : se rencontre avec diverses émissions comme Empire dentelés (rare), Empire laurés et Cérès du Siège, Cérès de 1872 (peu commun) et même avec des types Sage (rare).

Oblitérations normales

Cachet à date des imprimés. Gros chiffres sur lettres en usage complémentaire et oblitérations des bureaux ambulants et convoyeurs.

Oblitérations particulières

Celles des bureaux français à l'étranger (Algérie, etc.).

Oblitérations exceptionnelles

Gros chiffres de couleur (bleu, rouge), oblitérations maritimes (attention aux faux en détachés).

Raretés à signaler

Multiples : les blocs de quatre et les bandes de cinq sont rares en très bel état, en particulier sur document entier.

Sur lettres : sur journal entier avec annulation typographique, sur imprimé en paire pour faire 2 c.

Affranchissement : les combinaisons avec d'autres émissions sont recherchées. Plus il y a d'émissions et de couleurs différentes, plus les lettres sont chères.

Faux

Pas de faux pour tromper les collectionneurs. Se méfier toutefois des oblitérations rares sur détachés.

Fausse joies

Ne pas confondre le 1 c Bordeaux (575-600 F neuf)

avec le 1 c des Colonies Générales (85-100 F).

Notre conseil

Le 1 c est le moins cher de la série des Bordeaux. C'est donc le timbre idéal pour s'initier à cette collection particulièrement prisée. Rechercher les nuances, les blocs-reports, les oblitérations normales est très abordable. La collecte des affranchissements est nettement plus onéreuse mais très spectaculaire. A vous de moduler votre collection en fonction de votre budget.

Le 2 centimes brun Van Dyck



N° Cérès et Yvert : 40
Marianne : 37

Dénomination

Les philatélistes préfèrent l'appeler "brun-rouge" plutôt que brun Van Dyck.

Date d'émission

Première date rencontrée : 14 décembre 1870.

Date de retrait

Pas de retrait officiel. Ces-

sation des livraisons et remplacement par le 2c Cérés dentelé à partir de mai 1872.

Tirage

Un seul avec utilisation de deux reports.

Chiffres de tirage

Report 1 : 1 400 000 ; report 2 : 8 400 000.

Chiffres de vente

Remarques identiques à celles du 1 centime.

Nuances

Très variées. Le brun van Dyck étant également un mélange de couleurs, la constance de la nuance n'a pu être réalisée pour les raisons expliquées précédemment.

Une nuance recherchée du 2c : le rouge brique intense.



Variétés

Nuances : très nombreuses et difficiles à définir. Celles du report 1 sont différentes de celles du report 2. Dans les deux cas, il s'agit de mélanges où la dominante est parfois le brun, parfois le rouge. Les "chocolat foncé" et autres "rouge brique foncé" sont parmi les nuances les plus recherchées : neuves elles dépassent les 12 000 F de cote.

Impression : pas de variété intéressante à signaler.

Papier : il est de bonne qualité sans variation notable.



Types

Ils permettent de différencier les reports :

— **report 1** : impression assez dépouillée, le chiffre de la faciale à gauche est relié au cadre par des tirets ;

— **report 2** : impression plus marquée, le chiffre de gauche est relié au cadre par des lignes continues.

Usage prévu

Affranchissement des imprimés. Possibilités identiques à celles du 1 centime.

Oblitérations

Voir le 1 centime.

Raretés à signaler

Multiples : Les blocs de quatre sont rares. Le report 1 est rarissime, le report 2 sur lettre est peu commun.

Sur lettre : A l'unité, les types 1 sont peu communs sur documents et très rares en multiples. Les paires (affranchissement à 4c) sur imprimés sont rarissimes.

Affranchissement : Intrinsèquement, les 2c sont plus rares que les 1c. Les mêmes combinaisons peuvent se rencontrer avec les 2c et les indications données pour le 1c sont tout aussi valables ici.

Couleurs : Plusieurs nuances sont rares et plus particulièrement celles du report 1. Elles sont assez difficiles à caractériser voire à identifier. Certaines sont plus rares

Pas commune, cette paire de 2c... Mais ce qui la rend encore plus rare, c'est l'oblitération d'Oran en Algérie.

oblitérées que neuves, c'est le cas de celle improprement appelée "impression fine de Tours" dont on ne connaît que quelques exemplaires ayant servi (cote neuve : 12 500-13 000 F ; oblitérée : 22 000-27 500 F). La nuance la plus rare, le brun-rouge du report 1 : 23 500-26 000 F neuf ; 32 000-37 500 F oblitéré !

Faux

Quelques faux oblitérés bien réalisés ont été fabriqués dans les années 1900-1930. La prudence est donc recommandée.

Notre conseil

Le 2c est un des timbres vedettes de l'émission. La diversité des nuances qu'il propose a séduit de nombreux collectionneurs. Il demande toutefois de bonnes connaissances sinon une bonne expérience. L'avis d'un spécialiste et d'un expert — surtout pour les pièces très cotées — est recommandé. Sa cote, 1600-1700 F neuf ou oblitéré pour le report 2, le moins cher, ne le rend pas accessible à toutes les bourses. Malgré cela c'est un bon et fort joli timbre à posséder dans sa collection.

Fiche établie en collaboration avec J.-F. BRUN

Emission de Bordeaux : les basses valeurs

Le 4 centimes gris perle



N° Cérès et Yvert : 41,
Marianne : 38

Date d'émission

Première date rencontrée :
13 décembre 1870.

Date de retrait

Pas de retrait officiel mais
cessation des livraisons et
remplacement par un 4c
Cérès dentelé en juin 1872.

Tirage

Un seul avec utilisation de
deux reports.

Chiffres de tirage

Report 1 : 1 300 000, report
2 : 3 900 000.

Chiffres de vente

Mêmes remarques que pour
les deux valeurs précédentes.
Les neufs ne sont pas plus
rares que les oblitérés.

Nuances

Grande variété de gris : du
pâle au foncé.

Variétés

Nuances : Le report 1 pré-
sente une couleur unique : le
gris moyen. Le report 2 offre
une plus grande diversité :
du pâle au très foncé allant
même jusqu'au gris-noir
(rare, cote supérieure à
10 000 F). A noter : un beau
gris-lilacé peu commun
2750-3000 F neuf.

Papier : en général de bonne
qualité.

Types

— Report 1 : les lignes de
burelage sont formées de
petits points (rare). Cote
neuf : 10 000 F, oblitéré :
10 000-10 500 F).

Usage prévu

Comme les deux valeurs
précédentes, affranchisse-
ment des imprimés.

Autres usages

Voir les 1 et 2 centimes.

Oblitérations

Voir les 1 et 2 centimes. Se
méfier toutefois des détachés
oblitérés. Moins rares que
les 4c neufs, ils peuvent
avoir été revêtus de fausses
oblitérations.

A noter : Les oblitérations
de couleur, particulièrement
spectaculaires sur ce timbre
gris, sont recherchées.

Raretés à signaler

Le report 1 est un timbre
rare en neuf ; il est très rare
sur lettre.



Rarissime : un 4c seul sur un imprimé. Il fallait qu'il pèse moins de
19 grammes !

— Report 2 : les lignes sont
formées de petits tirets. Par-
ticulièrement visible sur la
dernière ligne du bas (sous
la légende "4c Postes 4c").
Cote neuf : 1700-1800 F, ob-
litéré : 1700-1750 F.

Multiples : les blocs ne sont
pas fréquents, ceux du report
1 sont de très grosses raretés.
Sur lettres : Le 4c, quel que
soit son type, est rarissime
sur lettre lorsqu'il est seul

•••

•••

sur imprimé. Toutefois la cote de 70 000 F donnée au report 2 semble un peu optimiste.

Affranchissement : voir les indications données pour les 1 et 2 centimes.

Couleurs : Le vrai "gris-noir" est rare. Ce timbre nécessite une expertise.

Faux

Imitation du report 1 pour tromper les collectionneurs. Elle est bien réalisée, il faut donc être prudent.

Fausse joies

Attention à l'identification du report 1 qui est du domaine de l'expertise ou du très bon spécialiste.



Le 4c est généralement d'un gris assez translucide. Voici une rare paire du gris noir.

Notre conseil

Si vous voulez acquérir un report 1, prémunissez-vous d'un maximum de garanties : expertise, certificat avec photo. Le prix du timbre justifie ce petit investissement.

Le report 2 doit être considéré au même niveau que 2 centimes. C'est un bon timbre offrant une large gamme de nuances. Relativement facile à collectionner en détachés, il est nettement plus onéreux sur lettre.

Le 5 centimes vert sur vert-jaune



N° Cérés et Yvert : 42,
Marianne : 39

Date d'émission

Première date rencontrée :
22 décembre 1870.

Date de retrait

Pas de retrait officiel. Remplacement par le 5c Cérés dentelé émis en janvier 1872.



Les 5c report 1 ont été rendus pendant 8 jours seulement. On comprend alors l'extrême rareté de cette lettre revêtue de 2 exemplaires.

Tirage

Un seul avec utilisation de deux reports.

Chiffres de tirage

Report 1 : environ 180 000 exemplaires ; **report 2 :** 6 200 000.

Chiffres de vente

Inconnus. On remarque toutefois que le report 2 est plus commun oblitéré que neuf ; pour le report 1, c'est l'inverse.

Nuances

Nuance constante pour le report 1 : vert-jaune moyen. Plusieurs papiers ont été utilisés pour le report 2 : vert-jaune et vert-bleu. Les couleurs d'impression sont diverses : du vert pâle au vert foncé. On connaît des verts clairs, ternes, des émeraude clairs et foncés. Ces derniers sont rares (10 000 à 20 000 F neufs).

Variétés

Nuances : Elles sont très nombreuses (voir ci-dessus). Les émeraudes sont les plus recherchées.

Papier et impression : pas de variété notable à signaler.

Types

Le type 1 (venant du report

1) est difficile à identifier. Le report 2 est connu dans plusieurs états.

— **Report 1 :** ombres légères sous l'œil ; écoinçons clairs dans les angles.

— **Report 2 :** présente généralement une ligne blanche

derrière la tête; le menton est plus saillant que dans le report 1.

Usage prévu

Affranchissement des imprimés.

Autres usages

Complément d'affranchissement particulièrement à partir du 1^{er} septembre 1871 lorsque le port de la lettre est passé de 20 à 25 c. Le timbre à 25 c n'étant pas encore émis, les postiers utilisent le 5 c par grandes quantités.

Usage exceptionnel

Se rencontre parfois sur affiche (rarissime).

Très rare
oblitéré : le
5 c "vert
bouteille".



Oblitérations

Le 5 c se rencontre normalement oblitéré avec des cachets gros chiffres, des cachets à date et des oblitérations ferroviaires. On le voit exceptionnellement avec des annulations typographiques de journaux (voir également les 1, 2 et 4 c).

Raretés à signaler

Multiples : les blocs sont plus rares que les bandes.

Affranchissement : La bande de cinq sur lettre est rare avec tous les timbres en bon état.

Couleurs : les verts "émeraude" sont de grandes ra-

retés mais difficiles à identifier.

Faux

Pas de faux connus.

Fausse joies

L'identification du report 1 est une affaire de spécialiste et nécessite très souvent une expertise. La détermination de certaines nuances intermédiaires également.

Notre conseil

La cote du report 2 oblitéré ou neuf sans gomme avoisine les 1000 F pour des exemplaires en très bel état. Réunir un échantillonnage des principales nuances — sans rechercher les plus rares — est relativement facile à réaliser sans frais excessifs.

Le 10 centimes bistre



N° Cérés et Yvert : 43,
Marianne : 40

Date d'émission

Première date rencontrée : 13 novembre 1870.

Date de retrait

Pas de retrait officiel. Cesse

d'être livré, est remplacé par le 10 c Cérés du Siège jusqu'à l'émission du 10 c Cérés brun sur rose en janvier 1873.

Caractéristique de l'émission

Les 10 c sont plus rares neufs qu'oblitérés.

Tirage

Un seul avec utilisation de deux reports.

Chiffres de tirage

Report 1 : 10 000 000, report 2 : 8 000 000.

Chiffres de vente

Inconnus mais la quasi totalité des tirages a été vendue.

Nuances

Très diverses.

— **Report 1** : bistre-jaune, bistre foncé, bistre brun, bistre terne et un rare bistre-jaune verdâtre (9250-10 000 F neuf).

— **Report 2** : bistre-jaune, bistre roux, bistre orange, bistre brun et un rare bistre-jaune citron dénommé "citron" (11 000-12 000 F neuf).

Types

— **Report 1** : les traits délimitant les lignes ondulées dans le quart nord-ouest sont minces.

— **Report 2** : les mêmes traits sont épais.

Usage prévu

Affranchissement de la lettre locale. Utilisation en paire pour l'affranchissement de la lettre territoriale.

...

...

Sert également pour certains imprimés (faire-part). Se trouve fréquemment en combinaison avec d'autres valeurs après le 1^{er} septembre 1871 (tarifs à 15 et 25 c).

Usage exceptionnel

Existe coupé en deux (pour faire 5c) après le 1^{er} septembre 1871 dans les bureaux ayant manqué de 5 c.

Oblitérations normales

Les gros chiffres, les oblitérations ferroviaires et les cachets à date des imprimés.

Oblitérations particulières

Cachets des services maritimes et des bureaux français à l'étranger.

Oblitérations exceptionnelles

Etoile de Paris (Il faut savoir que les Bordeaux n'ont pas été vendus dans la capitale. Les rares timbres utilisés

On ignore la raison de la présence du petit chiffre (ici "2") que l'on rencontre sur certaines feuilles de Bordeaux.



ont été apportés ou envoyés par des particuliers).
Egalement connu avec le cachet "ASNA" (petites lettres) de l'Assemblée Nationale à Bordeaux.

Couleurs : Certaines nuances ne sont connues qu'à l'état neuf, d'autres uniquement oblitérées. Expertise recommandée.

Faux

Se méfier des couleurs chimiquement modifiées. Attention à certains faux pour tromper les collectionneurs. Très bien imités, existent également oblitérés.

Raretés à signaler

Multiples : Les 10 c sont rares neufs avec gomme, très rares en multiples et en blocs de quatre.
Sur lettres : Les coupés et les piquages privés d'Avallon.

Notre conseil

La collection des 10 c est abordable si l'on se cantonne aux oblitérés. Il est possible de réunir des nuances différentes, des affranchissements et quelques oblitérations choisies sans trop se ruiner. Le 10 c est le deuxième timbre le moins cher des Bordeaux après le 20 c (voir fiche n° 20).



Le nec plus ultra : un affranchissement tricolore purement Bordeaux (2 x 10 c, 2 x 2 c et 1 x 1 c).

Fiche établie en collaboration avec J.-F. BRUN